

Doc nature :

Le silure

accueil : www.photos-neuch.net

page école : www.photos-neuch.net/ecole.php



Le silure, un petit requin dans les eaux suisses.

Imaginez une créature longue d'environ deux mètres qui passe la plupart de son temps tapi sur les fonds vaseux de notre lac et qui se nourrit surtout de poissons et de grenouilles. Cette créature est notre plus grand poisson d'eau douce. Son corps luisant est dénué d'écailles, sa grosse tête aplatie est pourvue d'yeux minuscules et sa gueule démesurée porte de longs barbillons truffés de capteurs sensoriels destinés à pallier une vue déficiente.

Dans le lac de Neuchâtel, l'habitat de prédilection des silures est délimité par une ligne droite allant de l'extrémité du môle droit de la Broye à l'extrémité du môle droit de la Thielle. Ces eaux peu profondes largement bordées de roseaux conviennent particulièrement bien à ces poissons qui ne s'égareront guère loin des rivages. Il est donc impensable de pêcher un silure à grande profondeur.

La période de fraie se situe de mai à juillet selon la température de l'eau qui doit atteindre une vingtaine de degrés. Cela ne peut se produire qu'en faible profondeur, très près des bords. On a découvert des silures en train de se reproduire dans une dizaine de centimètres d'eau, le corps à moitié à l'air libre. Les œufs sont déposés dans un nid rudimentaire fait de débris végétaux et gardé par le mâle. Une jeune femelle de deux kilos peut pondre jusqu'à 60'000 ovules. Il en sort des alevins qui croissent rapidement : longs de 7 mm à la naissance, ils atteignent 4 cm à l'âge d'un mois et 20 cm à un an.

Doués d'un robuste appétit, les silures pratiquent la devise « tout ce qui entre fait ventre ». Même les oiseaux nageant en surface peuvent se retrouver dans l'estomac du monstre avec parfois de vieux souliers et autres objets hétéroclites. La gueule est garnie de minuscules dents qui râpent un peu comme du gros papier de verre et l'animal peut mordre s'il est acculé ou capturé.

Les six barbillons longs et flexibles qui entourent la bouche leur servent de bâton d'aveugle car ces poissons sont de mœurs nocturnes. Sur le dos, notre espèce possède une minuscule nageoire dorsale, par contre, de l'anus à l'extrémité de la queue s'étire une très longue nageoire anale.

Un autre poisson du lac qui lui ressemble est le poisson-chat, poisson nord américain introduit en Suisse au début du siècle dernier. Il n'excède pas 80 cm mais il est vorace et agressif. Il se distingue du silure par ses huit barbillons et une nageoire dorsale qui contient un venin pouvant engendrer de douloureuses piqûres chez l'homme.

F. R et A. Q.

(Extraits de presse)